

miroirs, et le narcissisme n'a jamais à ce point peuplé nos jardins, rompu l'immobile reflet de nos étangs, rempli nos oreilles d'échos plus vains et plus futilles. Tout de même, il fallait plus de lettres et d'invention, autrefois, pour jouer les chefs d'école. Le stupide xix^e siècle avait ceci de bon que l'on n'y enseignait point les professeurs, et que les gosses mouchaient leurs nez et ne parlaient point qu'on ne les interrogeât. Pierre Lasserre a écrit, là-dessus, des choses définitives, et M. Jean Cocteau trouvera bien le temps de les lire, en descendant de son toit ou de sa tour Eiffel — car son esprit s'accorde plus volontiers de l'altitude que de l élévation. Et qu'à son exemple, « les poètes bien mis » s'octroient de bonnes nourritures. Car, en vérité, Musset a bien maigri.

MÉMENTO. — Théâtre national de l'Odéon : *Résurrection*, drame en 5 actes et un prologue d'Henry Bataille, d'après Tolstoï, « soirée offerte à la critique, aux amis et aux admirateurs d'Henry Bataille » (23 février). — Théâtre Albert I^r : *Le Venin*, pièce en 3 actes de M. Pierre Pradier ; *les Bons comptes*, pièce en un acte de M. H. Dhuys (9 février). — Théâtre Marigny : *J'te veux*, comédie-opérette en 3 actes de MM. Wilned et M. Grandjean, musiques de M. Gabarache, Fred Pearly, Valsien, R. Mercier, sur paroles de M. Battaille-Henri (13 février). — Apollo : *Les Dieux complotent*, opéra-bouffe en trois actes de M. Mauvy Nicolle, musique de F. Masson (19 février). — Théâtre de l'Atelier : *Monsieur de Pygmalion*, farce tragi-comique d'hommes et de marionnettes de Jacinto Grau, traduction de Francis de Miomandre (16 février).

HENRI BÉRAUD.

SCIENCES MÉDICALES

Henri Leclerc : *Précis de phytothérapie*, Masson, 1922.

Nos bonnes amies, les Plantes. — La médecine d'aujourd'hui, malgré la précision de ses recherches de laboratoire et la découverte de produits thérapeutiques de plus en plus actifs à faibles doses, semble prendre plaisir à se promener à nouveau sur les vieux domaines désaffectés. L'extrême intelligence s'accompagne souvent de simplicité, et la science la plus audacieuse, par un retour naturel, fortifie la tradition.

A côté des synthèses et des analyses chimiques merveilleuses, des alcaloïdes et des colloïdaux, voici que les praticiens reviennent aux plus anciennes coutumes. On ne se moque plus. On